

être attribué à l'absence de toute action caustique et aux renversements.

Prétendre que la chirurgie est devenue inutile depuis les progrès de l'électrothérapie n'est pas sérieux, mais qu'il s'agisse de femmes vieilles ou jeunes, cette méthode sera incontestablement la méthode de choix lorsque, pour une raison quelconque, il sera impossible d'intervenir chirurgicalement.—*Abeille médicale.*

Leucoplasie vaginale, traitement, par le Dr BEX.—Cette affection est caractérisée par la présence de plaques blanchâtres sur la vulve, analogues à celles qu'on peut observer sur la muqueuse buccale.

Au début, la leucoplasie vaginale, qui peut passer inaperçue probablement pendant bien longtemps, est indolente et n'occasionne aucune gêne, déterminant à peine quelques démangeaisons sans importance. Les taches qui constituent cette affection sont d'abord opalines, transparentes, laissant voir derrière elles la muqueuse de la vulve et du vagin ; mais peu à peu, la couche épidermique s'épaissit et devient opaque, les teintes qu'elle présente varient : quelquefois elle est d'un blanc argenté, les plaques qui la recouvrent sont blanches et semblables à la peau de gants de chevreau ; d'autres sont luisantes, argentées ; leur surface est chagrinée, un peu rugueuse, et en certains points se détachent des pelli-cules, des squames, des lambeaux nacrés semblables à ceux qu'on observe dans la leucoplasie buccale. D'autres fois, sa couleur est bleuâtre, crème, ou encore semblable à du fromage. Les papilles de la muqueuse sont hypertrophiées ; sur les points où la muqueuse est à nu, on la trouve rouge, framboisée.

La configuration de la lésion, ainsi que son étendue, sont extrêmement variables. Les plaques sont quelquefois dures et très-sensibles au toucher ; il peut exister une raideur et un épaississement très notable au niveau du vestibule, ainsi qu'on l'observait chez une malade de M. Besnier. Cette augmentation de consistance est probablement due à l'accumulation de l'épiderme, comme pour la langue ; mais elle est due surtout à une production de tissus fibreux dans la muqueuse et les parties sous-jacentes. Cette production fibreuse n'est pas partout développée de la même manière : par place, elle est plus épaisse et forme des indurations circonscrites. Des papilles indurées, proéminentes, peuvent mettre le médecin dans un grand embarras. La leucoplasie, en effet, pouvant se former en cancroïde, comme le fait existe pour la leucoplasie buccale, le diagnostic peut être difficile entre une de ces indurations et un cancroïde au début.

Il y a, en somme, de grandes analogies d'aspect entre la leucoplasie vaginale et la leucoplasie buccale. Il en est de même de la marche de l'affection. La leucoplasie vaginale peut demeurer stationnaire et en rester à ses manifestations les plus bénignes,